

Diebitsch a été forcé de faire retraite, ne pouvant forcer ses soldats à combattre, et que les Polonais, ayant tout l'avantage par cette raison, ont refusé eux-mêmes d'attaquer l'armée russe, de crainte d'augmenter la contagion.

Le quartier-général des Polonais a été rapporté à Jendrzew près de Kaluszyn. Le général Skrzynecki a été privé de son commandement, qui a été remis au général Dzickonski.

On lit dans le *Constitutionnel* du 17 Mai :—“ M. de Metternich propose en ce moment un congrès à Aix-la-Chapelle, pour traiter les questions suivantes : 1^o. le désarmement des grandes puissances ; 2^o. une solution pour la Belgique ; 3^o. la constitution de la Pologne ; 4^o. autant que besoin s'occuper de l'état de la Grèce et des moyens à prendre pour y ramener l'ordre.

La question du désarmement souffrira plus d'une difficulté ; ce n'est point la France qui doit donner le premier exemple d'un désarmement, que les autres puissances cessent d'avoir leurs armées sur le pied de guerre ; la France, par la force des choses et par un simple motif d'économie, réduira également son armée, car ce n'est pas à plaisir qu'elle paie un budget de 1,500 millions.

Pour la question belge, les conditions suivantes seraient annulées ; le prince Leopold prendrait la couronne qui lui serait offerte par le congrès ; le territoire belge serait reconnu dans son intégrité, comprenant le duché de Luxembourg. En conséquence, des négociations seraient ouvertes avec le roi de Hollande pour acheter le grand-duché, les puissances seraient garantes du prix. Le gouvernement belge serait, quant à ce duché et à la forteresse de Luxembourg, substitué au lieu et place de l'ancien roi des Pays-Bas, en ce qui touche les droits et les devoirs envers la confédération germanique ; on démolirait les forteresses construites en 1815 sur la frontière de la France et de la Belgique, au choix du gouvernement français, et d'après le consentement du congrès ; une indemnité serait stipulée.

Pour la question polonaise, on conviendrait de la constitution d'un royaume de Pologne indépendant ; la diète reviendrait sur la déchéance prononcée contre la famille du czar ; on chercherait à construire une nation avec le grand duché de Varsovie, en la soumettant à la suzeraineté de la Russie !

Quant à la Grèce, on remplacerait le comte Capo d'Istria, et l'on convoquerait une assemblée générale pour lui faire adopter un président national.

Tel sont les projets qui seront soumis au nouveau congrès d'Aix-la-Chapelle, s'il se réunit.”